



LA SENTE À JACQUOT

Après avoir franchi la voie ferrée par un nouveau pont de fer, nous prenons à gauche jusqu'à la rue des vignes.

LA VIGNE :

Les romains cultivaient des vignes sur ces coteaux bien exposés qu'ils avaient drainés. Ici, un propriétaire a eu la bonne idée de replanter des ceps.

LES HÊTRES :

Quand nous retrouvons la forêt de Basse Ham ; la présence de hêtres majestueux favorise l'éclosion d'une autre flore ; c'est l'espace des champignons, qu'ils soient comestibles ou non. Dans cette partie de la forêt beaucoup moins touffue nous avons plus de chance

d'apercevoir les mammifères et les oiseaux qui l'habitent.

Nous sommes arrivés à la croisée des chemins, les Hamois iront tout droit pour rejoindre Saint-Louis et les autres promeneurs tourneront à gauche pour retrouver le Val Joyeux.

Ressuscités, « *les trois clériaux dirent Amen* » (ballade de 1582)

Pour compléter votre culture nicolaïenne, allez voir les vieux bildstocks de Basse-Ham et la fresque de Jean Casazza qui orne la façade de l'église Saint-Nicolas de Yutz.

Vous trouverez d'autres explications sur notre site :

www.confreriesaintnicolasdeyutz.fr

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions. Merci.



SAINT NICOLAS ET LES 3 CLÉRIAUX

Saint Nicolas fut évêque de Myre en Lycie, actuelle Turquie, au début du IV^e siècle. Son culte se répandit dans notre région aux alentours de l'an mil après le mariage de l'empereur Othon II avec Théophano, une princesse byzantine. A la fin du XI^e siècle fut créé le pèlerinage de Saint-Nicolas-de-Port qui fera du « Grand Thaumaturge » le Saint Patron de la Lorraine.

TOUT VA PAR TROIS CHEZ SAINT NICOLAS QUI DÉFENDIT LA SAINTE TRINITÉ AU CONCILE DE NICÉE EN 325.



Le sentier est marqué de trois cercles d'or qui rappellent les trois bourses offertes par Nicolas à trois jeunes filles pour leur permettre de se marier et d'échapper à la prostitution à laquelle elles étaient promises. Depuis, Saint Nicolas est le protecteur de l'innocence. Ainsi est née au XII^e siècle la légende des "Trois enfants au cuveau" qui connaîtra de nombreuses variantes. Dans celle des "Trois clériaux", ce sont des écoliers qui partent en voyage, "cheminent tant que le soleil fut couché", demandent l'hospitalité à un boucher qui, après les avoir détroussés, "les a découpés" et "salés dans un cuveau"? Saint Nicolas viendra les ressusciter.

LES TROIS ÉTAPES DU CHEMIN PORTENT

LE NOM DES TROIS CLÉRIAUX :

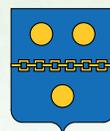
- > la sente à « **Claudon** » relie le Val Joyeux à Valmestroff,
- > la sente à « **Philippe** » poursuit vers Kuntzig,
- > la sente à « **Jacquot** » ramène au Val Joyeux.



YUTZ



BASSE-HAM



VALMESTROFF



KUNTZIG

LE SENTIER DES 3 CLÉRIAUX

*Saint Nicolas a trois clériaux
Sont tous trois du même arreau
Un jour ont demandé congé
Par aller sur la mer jouer.
Saint Nicolas leur y a donné.*



UN CIRCUIT DE RANDONNÉE PÉDESTRE DE 12 KM

Quatre heures de marche, reliant par les bois et les champs, les communes de Basse-Ham, Valmestroff, Kuntzig et Yutz qui partagent une vieille dévotion à Saint Nicolas.



LA SENTE À CLAUDON

Après avoir quitté le Val Joyeux et franchi la voie de contournement nous traversons les champs en allant vers la forêt.

LA CROIX D'ELLERANGE :



En l'an 2000, le dernier agriculteur de Yutz a élevé cette croix sur laquelle figure une oraison en l'honneur de saint Nicolas. C'est une évocation de la Confrérie de saint Nicolas, fondée à Yutz en 1650 pour aider la population à se relever des malheurs de la guerre de Trente-Ans. Dans ces champs exploités depuis la plus haute antiquité où des urnes funéraires de l'époque de la Tène ont été

décou-vertes, se trouvait le hameau d'Ellerange détruit en 1635.

LA FORÊT DE BASSE-HAM :

Sous la voûte des chênes, des charmes et des merisiers, le geai donne l'alerte, suivie des appels du merle et du pouillot, les piaillements de la mésange, les trilles de la grive, du chant du pinson et du roucoulement de la tourterelle. « *La nuit en pleine forêt, trois enfants qui allaient accomplir un vœu au sanctuaire de saint Nicolas ont été surpris par la tempête* » (d'après G. Vicaire, 1888).

LA BIBICHE :

A la sortie du bois nous longeons la Bibiche, un ruisseau qui prend sa source derrière Lutttange. Il est bordé de saules où vit le martin pêcheur qui se régale du menu fretin des trous d'eau. Ici, au petit matin, il est possible d'apercevoir des chevreuils, des lièvres et même des sangliers.



VALMESTROFF :

« *Chez un boucher sont arrivés/ Logis pour Dieu vont demander* » (Ballade de saint Nicolas, 1582)

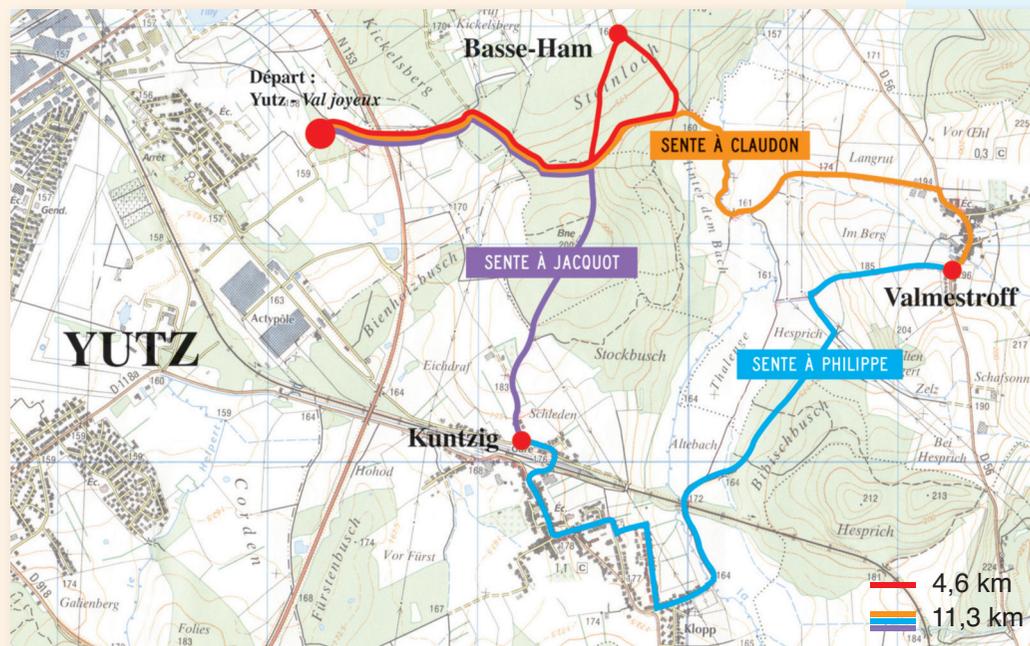
C'est un village de 300 âmes qui a gardé une vocation paysanne, où les pourceaux tués en décembre finissent encore au saloir. Les vieilles fermes sont blotties autour de la chapelle.

LA TOUR ROMANE :

Formant un carré de 5,60 m de côté sur 15 m de haut, construite au XI^e ou XII^e siècle sur un tertre, elle est de pur style roman avec son toit à bâtière et ses ouvertures géminées. Elle abrite le choeur d'une chapelle orientée, reconstruite en 1715 et dédiée à l'évêque de Myre.

A midi, le sonneur actionne la cloche de saint Nicolas.

« *Saint Nicolas messe chanta* » (ballade de 1582)



LA FONTAINE :

Son fût central porte les armoiries du village. Les trois cercles correspondent aux trois bezans d'or de Saint Nicolas.



« *Il était trois petits enfants qui s'en allaient glaner aux champs* » (Gérard de Nerval, 1854)



LA SENTE À PHILIPPE

A la hauteur de la dernière ferme du village nous descendons dans le vallon avant d'entrer dans un bois en suivant le tracé d'une ancienne voie ferrée de la ligne Maginot.

LE PONT DE FER :

Retrouvant la Bibiche au bas du vallon nous passons sous le pont de fer de la ligne Thionville-Hargarten. Nous longeons le ruisseau pour gagner Kuntzig par la rue de la Bibiche que nous gravissons jusqu'à la rue des Tilleuls. De là un chemin nous mène à l'église.

EGLISE SAINT-QUIRIN :

L'église de Kuntzig, édifiée à la fin du XIX^e siècle, est de style néogothique.

LA GRAND'RUE :

Axe principal de l'ancien village-rue, elle a gardé la trace de son « usoir », ce large espace entre les maisons et la rue. Elle conserve quatre beaux calvaires :



➤ Au n° 33 une croix érigée en 1625 par Matthieu et Marguerite Langen. Le fût qui évoque la Passion supporte un chapiteau sur lequel sont sculptés : saint Pierre, saint Matthieu, sainte Marguerite et saint Nicolas.

« *Saint Nicolas prit son cordeau, Trois coups il frappa z'avu cueveu. Eveillez vous, enfants, éveillez vous* »

➤ Au n° 41, une croix est adossée au mur d'une ancienne forge. Elle a été élevée en 1833 par Nicolas et Barbe Kintzinger. Les saints patrons du couple figurent sous les bras de la Croix.

➤ Au n° 46, un bildstock se dresse contre la maison. Il a été réalisé à cet endroit en 1849 par Nicolas et Catherine Becker. La Vierge, saint Sébastien et saint Roch ornent les trois faces de la "chapelle". Les saints tutélaires sont sous la Croix.

➤ Au n° 57, une croix de type bildstock construite en 1623 par Michel et Elisabeth Badges. Le fût orné de fruits supporte un écu de laboureur avec coudre et soc. La Vierge, saint Pierre, saint Michel et sainte Elisabeth de Hongrie sont sculptés en haut relief sur le chapiteau.